

**Informatique & Bible, asbl - Belgique**  
**Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique**  
**Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69**  
**cib@cibmaredsous.be**



Interface n° n° 67 Décembre 1997  
Qumrân (ou Qoumrân): 50 ans de recherche

M. E.-M. Laperrousaz est l'éditeur d'un passionnant bilan des découvertes et recherches autour du site et des manuscrits de Qumrân, de la Mer Morte et du désert de Judée, 50 ans après les premières découvertes (1).

Témoignages de ceux qui ont accueilli Philippe Lippens à l'Ecole Biblique ou qui ont fouillé avec le P. de Vaux (R.-J. Tournay; J.M. Rousée; J.-B. Humbert).

Archéologie et chronologie de l'occupation du site de Qumrân (A. Lemaire; E.-M. Laperrousaz): sur base d'un ancien fortin israélite, la communauté du Maître de Justice s'installe vers l'an 100 "à l'époque des Hasmonéens (descendants des Maccabées)" sur le site de Qumrân; le Maître de Justice est exilé à Damas "de 67-63 ) 24-23 avant notre ère"; il meurt là-bas "avant la prise de Jérusalem par le Romain Pompée en l'an 63". Le site de Qumrân est à nouveau occupé par le même groupe (sectaire) de 24-23 avant notre ère jusqu'en "Juin de l'année 68 de notre ère" quand les Romains attaquent le site après avoir pris Jéricho le 21 juin 68.

S'il y a "occupation communautaire", cela signifie qu'il y a un groupe constitué. Ce groupe pourrait être une "scission des assidéens" contre le grand-prêtre Jonathan, hasmonéen, successeur de la lignée des Maccabées, devenu aussi gouverneur de Judée en 150 avant notre ère. Cette scission pourrait avoir eu lieu ou s'être accentuée sous Alexandre Jannée (103-76) qui prit le titre de roi et portait aussi le surnom de "Jonathan". C'est aux mêmes époques que les " pharisiens " (= séparés) prennent leur distance par rapport au pouvoir hasmonéen. Les esséniens de Qumrân sont les "assidéens" en rupture d'avec le sacerdoce au pouvoir.

Le bilan archéologique des sites fouillés (Qumrân et Aïn Feshka) montre plusieurs époques d'occupation avec au moins un noyau stable utilisant une vaisselle quotidienne de 40 assiettes, 40 gobelets, 70 bols et 3 cruches, tandis qu'on a trouvé, par ailleurs, 709 bols. Plus de 1200 tombes se trouvaient autour du site de Qumrân (en grande majorité des tombes d'hommes). Quant aux manuscrits découverts, ils doivent provenir d'une bibliothèque de plus de 1.000 rouleaux (énorme pour l'époque) dont on a retrouvé la trace de 800 différents. Plus de 225 de ces fragments de rouleaux sont bibliques. Tous les livres de la Bible (canon hébraïque) sont représentés sauf Néhémie et Esther. (N.B.: la fête des *Pourim* n'existait pas dans le calendrier des esséniens). Plusieurs livres bibliques se trouvent de nombreuses fois: les Psaumes (39 copies), le Deutéronome (32 copies), Isaïe (22 copies). On trouve aussi les Pseudépigraphes apocryphes comme Sirac (hébreu), Tobie, Jubilé, Hénoc; mais Maccabées, Judith, Sagesse, Odes de Salomon sont absents. Plusieurs oeuvres esséniennes s'y trouvent: Règle de la Communauté, Rouleau du Temple, etc...

Mais il reste encore une centaine de fragments non-identifiés.

Cet ensemble de traits fait conclure que "dans l'attente de la publication finale des fouilles et de tous les manuscrits, il semble bien que ce soit l'hypothèse d'un lieu d'enseignement, d'une sorte de *beyt midrash* essénienne, avec intendance, confection de manuscrits et bibliothèques, qui rende le mieux compte des données actuellement connues sur les ruines de Qoumrân et les manuscrits des grottes environnantes" (A. Lemaire, p. 149).

E.-M. Laperrousaz démystifie les accusations de fraude qui auraient consisté à "cacher" certains manuscrits. Le problème vient de la répartition des manuscrits en secteur israélien et secteur jordanien (Rockefeller Foundation) et entre différents savants dont le travail fut retardé pour des raisons politiques ou de santé. Mais, en 1991, 80% des manuscrits ont été publiés

et en 1993 la publication intégrale des manuscrits et fragments connus a été faite par les éditions E.-J. Brill: "elle comprend 100 microfiches et 5.200 photographies avec un catalogue-concordance et une introduction due au Professeur E. Tov, le nouvel éditeur en chef des Manuscrits de la mer Morte" (p. 157).

C'est E. Tov qui signe le très long et important bilan des publications qu'il donne sous le titre: *L'importance des textes du Désert de Juda pour l'histoire du texte de la Bible hébraïque. Une nouvelle synthèse* (pp. 215-252). Où l'on voit que le texte biblique représenté à Qumrân peut avoir des affinités soit avec le texte massorétique que nous connaissons, soit avec le Pentateuque samaritain, soit avec le texte hébreu que les traducteurs de la Septante auraient eu sous les yeux, soit encore avec certains modèles différents. Ce texte n'est donc pas fixé à l'époque où les manuscrits ont été copiés. L'analyse des langues et des écritures trouvées dans les textes qumraniens est proposée par J. Margain et U. Schattner-Rieser.

Quant aux relations avec le Nouveau Testament (E. Puech) ou les Apocryphes de l'Ancien Testament (H. Rouillard-Bonraison), elles sont diverses, sous le signe du genre apocalyptique; mais aucune trace de lien littéraire direct avec le Nouveau Testament ne peut être prouvée.

L'ensemble des manuscrits de Qumrân éclaire cependant vivement l'histoire des idées dans le Judaïsme au moment où allait apparaître le Christianisme.

C'est à mieux cerner ces divers aspects de la pensée juive des siècles avant la naissance du Christianisme que contribuent les autres chapitres de ce recueil passionnant: "modèle du Temple à Qumrân", "attente messianique", le "Maître de Justice", "les esséniens croyaient-ils à la résurrection?" (signés par les spécialistes que sont E. Schmidt, E.-M. Laperrousaz et E. Puech).

Dans sa conclusion, E.-M. Laperrousaz se demande "si ces textes (de Qumrân) ne nous ménagent pas encore... de nouvelles et intéressantes surprises" (p; 447).

Ce ne serait pas étonnant quand on voit la minutie et le temps qu'il faut pour vérifier de façon critique les éléments d'un dossier aussi riche et aussi abondant!

Fr. R.-F. POSWICK,osb  
Directeur I&B

(1) E.-M. Laperrousaz, *Qoumrân et les Manuscrits de la Mer Morte, Un Cinquantenaire*, Le Cerf, Paris, 1979, 458 pp.

